Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 46 (1938)

Heft: 4

Artikel: Comment les juniors américains viennent en aide aux jeunes aveugles

Autor: Walden, Mildred Cline

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973486

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment les juniors américains viennent en aide aux jeunes aveugles.*)

Par *Mildred Cline Walden.*

«Nous voulons être utiles à nos semblables»... Ces mots qui ont un sens profond pour nos huit millions de juniors aux Etats-Unis, revêtent à la fin de l'année une signification toute particulière. Dans toutes les écoles, en effet, les membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse s'efforcent, par leurs travaux, de rendre plus joyeuse à de nombreux infortunés la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Une de leurs activités surtout retient leur attention et parle à leur cœur: la préparation de cadeaux pour les élèves des écoles pour aveugles.

Dans les sept comités de la Croix-Rouge américaine, qui possèdent des presses à imprimer les caractères Braille, des bénévoles transcrivent toute l'année des histoires et des contes susceptibles d'intéresser les écoliers aveugles. Le papier nécessaire à la confection de ces ouvrages est fourni par le National Children's Fund, alimenté par les juniors. Pendant l'année scolaire, en effet, les juniors recueillent des fonds pour leur caisse d'entr'aide; ils en envoient une partie au comité central de la Croix-Rouge pour le National Children's Fund, qui sert à subventionner des œuvres nationales ou internationales en faveur des enfants. C'est ainsi que les écoles d'aveugles reçoivent chaque année des livres imprimés en caractères Braille et joliment reliés.

Au début de l'année scolaire, toutes les écoles pour aveugles sont invitées à indiquer à la Croix-Rouge de la Jeunesse le nombre de leurs élèves, leurs goûts en ce qui concerne les lectures et les progrès qu'ils ont fait dans l'étude des caractères Braille. Les juniors peuvent ainsi choisir plus judicieusement les récits qu'ils transcrivent à leur usage.

Quand tous ces renseignements ont été recueillis, des livres déjà transcrits sont immédiatement envoyés aux écoles qui ont indiqué leurs désirs d'une manière précise. Le choix des livres est aussi varié que possible afin que des échanges puissent s'établir entre les différentes institutions.

Le choix des reliures est aussi l'objet de tous les soins; on insiste, en effet, auprès des enfants pour qu'ils exécutent ce travail de leur mieux et emploient dans ce but des couvertures aux vives couleurs. Certains jeunes aveugles, qui ne lisent qu'avec une grande difficulté, ont cependant une vue assez bonne pour distinguer les couleurs. Ceux qui sont complètement aveugles aiment que les maîtres leur décrivent ce qu'ils ne peuvent voir.

Les juniors ne se contentent pas d'envoyer à leurs camarades des livres illustrés et reliés; ils confectionnent aussi à leur intention, en caractères Braille, des cartes de souhaits pour Noël, le Jour de l'An, Pâques, etc. Les aveugles expriment leur reconnaissance dans des lettres touchantes, écrites en Braille.

L'exécution de ces travaux intéresse beaucoup les juniors. C'est en effet une forme d'activité plus vivante que celle qui consiste à envoyer des cadeaux à ces jeunes infirmes. Cependant quand nous apprenons que ceux-ci aimeraient aussi recevoir des jouets, nous leur écrivons aussitôt pour avoir des précisions. Les

*) Extraits d'un article paru dans *The Courier*, revue mensuelle de la Croix-Rouge américaine, numéro de décembre 1937.

réponses indiquent généralement qu'ils s'intéressent aux mêmes jouets que les enfants à la vue normale, sauf aux poupées ou aux animaux contorsionnés qui les effrayent quelque peu. Un instituteur nous écrivit un jour: «Je crois que nos élèves s'amuseraient beaucoup avec des animaux et des poupées de chiffon à condition que ceux-ci soient rationnellement conformés et qu'on puisse leur palper les membres, la tête, la queue. Nous aimerions avoir, par exemple, une arche de Noé remplie de bêtes pouvant se tenir sur leurs pattes et aisément reconnaissables au toucher.»

Les rapports des groupes de la Croix-Rouge de la Jeunesse contiennent souvent des détails sur l'œuvre qu'ils accomplissent en faveur des aveugles. Ainsi le groupe de St-Louis (Missouri) fournit des cannes spéciales aux aveugles afin que ceux-ci soient remarqués par les automobilistes lorsqu'ils traversent les rues. Les cannes usagées sont remises à neuf par les juniors.

Chaque année, les écoliers de Chicago transcrivent en caractères Braille des milliers de pages. Ce travail assez difficile est également exécuté par les juniors de Springfield (Massachussetts), et par des groupes de Pennsylvanie et du Minnesota.

A Syracuse (New York) et à Omaha, les enfants s'occupent des jeunes aveugles qui sont en vacances dans leurs familles et leur procurent des distractions.

Depuis quelques années, les écoles de Salt Lake City envoient des livres et des cadeaux aux aveugles de l'institution d'Ogden (Utah). Dernièrement, trois pensionnaires de cet établissement se sont rendus à Salt Lake City et ont pris part aux assemblées scolaires. Ils ont décrit aux enfants les méthodes qu'emploient leurs maîtres pour les instruire, et lu à haute voix plusieurs pages d'un livre imprimé en caractères Braille. Un morceau de musique fut de même interprêté par une fillette. Une autre jeune fille, pensionnaire depuis cinq ans de l'école d'Ogden, fit valoir ses dons de dactylographe.

Les bibliothèques des écoles pour aveugles renferment une grande quantité de livres pour tous les âges, auxquels les enfants attachent beaucoup de prix. Mais lorsqu'un livre leur est offert et devient leur propriété ou lorsqu'on leur donne des cartes pour envoyer leurs vœux à leurs amis, leur joie ne connaît plus de bornes. C'est pourquoi les juniors américains se livrent avec tant de cœur au travail ardu que représente la transcription en caractères Braille des textes destinés à leurs infortunés camarades.

Carie dentaire chez les écoliers; intervention de la Croix-Rouge.

La Commission romande d'hygiène dentaire a tenu son assemblée annuelle à Lausanne sous la présidence du Dr Eyer (St-Maurice). Elle a désigné comme président pour 1938/1939, le Dr Lippacher, médecin dentiste, député à Fribourg.

Elle a entendu divers rapports sur les nouveaux services dentaires scolaires. Le Dr Schupp, médecin-dentiste à Echallens, a parlé des débuts dans cette localité du service dentaire qui a pu être institué en 1937 *grâce à l'appui financier de la Croix-Rouge.*

Les écoliers de 6 à 7 ans ont été examinés et ceux qui avaient des caries — ils étaient fort nombreux, comme on le